

L'extrémité du fil d'Ariane civilisationnel

NB : Ce texte a paru en tant que "Chronique d'abonné" du *Monde.fr* publiée le 12/02/11. Il est reproduit ci-dessous avec des corrections mineures .

Avertissement : Il se réfère à ma précédente "Chronique" intitulée *Un fil d'Ariane civilisationnel ?*, publiée le 08/01/11 ainsi qu'à une conférence de Michel Serres sur les nouvelles technologies donnée à Lille le 11/12/07... dont j'ai pris connaissance par la Chronique de J. P. Denis, publiée ici le 26/01/11 [Qu'il en soit ici chaleureusement remercié !].

Serres fait observer qu'au fur et à mesure de l'évolution civilisationnelle, l'Homme a augmenté l'efficacité de ses organes de connaissance et de travail par des machines de plus en plus puissantes.

En particulier, aujourd'hui, grâce aux ordinateurs, le cerveau est libéré de ses tâches routinières et devient donc entièrement disponible pour l'intelligence, au sens le plus noble du terme.

Le conférencier en profite pour récuser le scientisme inconséquent qui a conduit à Hiroshima, et magnifie la conscience (note 1) en explicitant l'exemplarité de l'acte solitaire du physicien prodige Ettore Majorana, lequel aurait décidé de disparaître pour ne pas participer à l'exploitation militaire de la formidable énergie cachée dans l'atome (note 2)...

Cependant, il oublie de rappeler deux autres phénomènes, qui vont d'ailleurs tout à fait dans son sens :

– Ces progrès se sont faits dans des sociétés de plus en plus complexes et en différentes parties du globe ;

– Les capacités intellectuelles de l'*homo sapiens* préhistorique sont les mêmes que les nôtres : il suffit de regarder les peintures rupestres des Cro-magnon ou de tester l'intelligence des derniers Humains vivant encore à l'âge de pierre, pour s'en convaincre.

Autrement dit, ce n'est plus l'individu qui progresse, mais la société...

Dans la chronique du 08/01/11 nous avons vu que cette progression a été jusqu'ici tout sauf linéaire.

Mais cela n'est pas étonnant, car avant la première mondialisation, qui date du 16ème siècle, les relations entre les différentes aires de civilisation étaient ténues sinon inexistantes (par exemple entre l'Amérique et l'Eurasie) ; alors que de nos jours, tout communique instantanément d'un bout à l'autre de la planète... et même entre celle-ci et les Extraterrestres planqués dans le monde jovien, si l'on en croit Julien Doutrivie (note 3).

Plutôt que le mystique Point Oméga teilhardin, essayons d'imaginer – aussi rationnellement que possible – quelle peut être l'évolution à long terme de l'Humanité. Pour cela, il faut prendre de la hauteur.

Évidemment, Sirius – que fréquentait Beuve-Méry – serait mieux que Jupiter, mais, toujours d'après JDR, les dits ET sont plus qualifiés que quelque Terrien que ce soit, fût-il directeur du Monde, pour parler de notre avenir...

D'ailleurs JDR les a déjà questionnés là-dessus et voici leurs réponses :

Q : Sommes nous (avec vous !) les seuls êtres *sapiens* dans l'Univers ?

R : Évidemment non : Il y a eu et il y aura n sociétés aussi avancées que la vôtre (ou la nôtre), mais la probabilité que deux d'entre elles entrent en contact est infime, parce que les fenêtres spatio-temporelles qui le permettraient sont très étroites...

Q : Notre "contact" est donc moins probable que l'apparition de la Vierge à Lourdes ? Pouvez-vous m'expliquer plus simplement la chose ?

R : Prenons votre cas : la vie sur Terre est apparue il y a quelque 3 milliards d'années et vous venez juste de lancer le programme SETI, lequel n'explore qu'une infime partie de la Galaxie, toujours spatio-temporellement parlant. De plus, d'immenses zones sont masquées par des "nuages" de

matière sombre et d'autres par des concentrations d'étoiles trop denses, comme le centre galactique... En fait, l'animal *sapiens* est tellement lent à se développer et la durée de vie des civilisations cosmiques si limitée...

Q : Mais nous nous sommes bien rencontrés !

R : Exact ! Nous n'avons pas dit que la chose est impossible : si l'on en croit Bernadette, la Vierge lui est bien apparue, en chair et en os !

Q : Nombre de Terriens ont vu et même parlé avec des ET autres que vous... et, jusqu'à preuve du contraire, il s'agissait de bobards... Mais revenons à la question qui m'intéresse le plus : Pour quelles raisons les civilisations meurent-elles ?

R : Il vaut mieux parler de régression... Il y en a plusieurs. Par exemple, la vôtre vient d'y échapper de peu : si Hitler avait réalisé la bombe atomique en premier, il n'aurait pas hésité à la lancer sur Paris, Londres, Moscou, New York... ce qui aurait initié une escalade de destructions qui aurait ramené l'Humanité quelques siècles en arrière... Mais la cause la plus probable reste la désertification due à la sur-exploitation, les *sapiens* étant les animaux les plus voraces qui soient... L'exemple de l'Île de Pâques est paradigmatique : une fois leurs forêts disparues, les Pascouans avaient perdu la technique des pirogues et même l'usage de l'écriture...

Notes :

1 – Celle exprimée par Montaigne dans sa fameuse sentence : "Science sans conscience n'est que ruine de l'âme".

2 – La disparition de Majorana date du printemps 1938. Ayant fait précédemment un séjour auprès de physiciens allemands, il devait se douter d'une telle application. À ce sujet, on trouvera dans Le Projet Clipperton (Éditions Publibook 2008 ou www.liber-gratis.com), au chapitre 11, le récit de la polémique resurgie en Italie au milieu des années 1970 concernant l'affaire.

3 – JDR pour les intimes. Personnage principal des *Chroniques passéistes et futuristes* (accessibles en PDF sur le dit site) ; lequel a incidemment fait connaissance avec les dits Extraterrestres récemment débarqués sur les satellites de Jupiter...